

BIBLIOGRAPHIE

Nous donnons ci-dessous des bibliographies et une documentation que nous pensons utiles pour tous ceux qui, dans l'enseignement ou la recherche s'intéressent aux littératures africaines d'expression écrite.

— Bibliographie extraite du livre de J. Chevrier : « Littérature Nègre » : (cf. p. 281-282-283).

• Poésie

- CESAIRE AIME : Cahier d'un retour au pays natal, *Paris, Présence Africaine, 1971.*
 DADIÉ BERNARD : Hommes de tous les continents, *Paris, Présence Africaine, 1967.*
 DAMAS LEON : Pigments, *Paris, Présence Africaine, 1962* Névralgies, *id. sd.*
 DIAKATE LAMINE : Primordiales du 6e jour, *Paris, Présence Africaine, 1970.*
 DIOP DAVID : Coups de pilon, *Paris, Présence Africaine, 1961.*
 MAUNICK EDOUARD : Les manèges de la mer, *Paris, Présence Africaine, 1964.* Masca-ret ou le livre de la mer et de la mort, *Paris, Présence Africaine, 1966.*
 NDAO CHEIK : Mogariennes, *Paris, Présence Africaine, 1970.*
 NDEBEKA MAXIME : Soleils neufs, *Yaoundé, CLE 1969.*
 RABEARIVELU JJ., RABEMANANJARA, Jacques RANAIVO FLAVIEN : Littérature malgache, *Paris, F. Nathan 1967, 1970, 1968.*
 SENGHOR LEOPOLD SEDAR : Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française, *Paris, P.U.F. 1969.* Poèmes, *Seuil 1974.*
 SENGHAT KNOH FRANÇOIS : Fleurs de latérite, Heures rouges *Yaoundé, CLE 1971.*
 TCHICAYA U TAM' SI GERALD : Le mauvais sang, *Honfleur, P.J. Oswald, 1970.* Epitomé, *Arc musical, id. 1970.*

• Roman

- BADIAN SEYDOU : Sous l'orage, *Paris, Présence Africaine, 1963.*
 BEBEY FRANCIS : Le fils d'Agatha Moudio, *Yaoundé, CLE 1967.*
 BETI MONGO : Ville cruelle, *Paris, Présence Africaine, 1971* (publié sous le pseudonyme d'EZA BOTO). Le roi miraculé, *Paris, Corréa-Buchet-Chastel, 1958.* Mission terminée, *id. 1957.*
 BHELY-QUENUM OLYMPE : Un piège sans fin, *Paris, Stock, 1960.* Le chant du lac, *Paris, Présence Africaine, 1965.*
 DADIE BERNARD : Climbié, *Paris, Seghers, 1956.* Un Nègre à Paris, *Présence Africaine, 1959.*
 DIOP BIRAGO : Les contes d'Amadou Koumba, *Paris, Présence Africaine, 1969.* Les

nouveaux contes d'Amadou Koumba, *id. 1969.*

- FALL MALICK : La plaie, *Paris, Albin Michel 1967.*
 FANTOURE ALIOUM : Le cercle des Tropiques, *Paris, Présence Africaine 1972.*
 JUMINER BERTENE : Les bâtards, *Présence Africaine, 1961.*
 KANE CHEIKH HAMIDOU : L'aventure ambiguë, *Paris 10/18, 1972.*
 KOUROUMA AMADOU : Les soleils des indépendances, *Paris, Seuil 1970.*
 LAYE CAMARA : L'Enfant noir, *Paris, Plon 1953.* Le regard du roi, *id. 1954.*
 LOPES HENRI : Tribaliques, *Yaoundé CLE 1971.*
 MARAN RENE : Batouala, *Paris, Albin Michel 1969.*
 MUDIMBE V.Y. : Entre les eaux, Dieu, un prêtre, la révolution *Paris, Présence africaine, 1973.*
 NIANE DJIBRIL TAMSIR : Soundjata, ou l'épopée mandingue, *Paris, Présence africaine, 1971.*
 OUOLOGEM YAMBO : Le devoir de violence, *Paris, Seuil, 1968.*
 OUSMANE SEMBENE : Les bouts de bois de Dieu, *Paris, Presses-Pocket, 1971.* Le Mandat, *Paris, Présence Africaine, 1969.* L'Harmattan, *id. 1965.*
 OYONO FERDINAND : Une vie de boy, *Paris, Julliard 1962.* Le vieux nègre et la médaille, *Paris, 10/18, 1972.*
 PHILOMBE RENE : Un sorcier blanc à Zangali, *Yaoundé, CLE 1969.*
 ROUMAIN JACQUES : Gouverneurs de la rosée, *Paris, Editeurs français réunis, 1964.*
 SOCE OUSMANE : Karim, *Paris, Nouvelles Editions latines, 1966.*

• Théâtre

- CESAIRE AIME : La tragédie du roi Christophe, *Paris, Présence Africaine, 1963.* Une saison au Congo, *Paris, Seuil, 1967.*
 DADIE BERNARD : Béatrice du Congo, *Paris, Présence Africaine, 1970.* Monsieur Thôgô-Gnini, *id. 1970.*
 NDEBEKA MAXIME : Le président, *Honfleur, P.J. Oswald, 1970.*
 OYONO-MBIA GUILLAUME : Trois prétendants, un mari, *Yaoundé, CLE, 1964.* Notre fille ne se mariera pas (*Prix du concours théâtral inter-africain*), *Paris ORTF-DAEC, coll. « répertoire théâtral africain », 1971.*
 PLIYA JEAN : Kondo le requin, *Cotonou, Editions du Bénin, 1966.*
 N'DAO CHEIK : L'Exil d'Albouri, suivi de La Décision (*Premier prix du Festival panafricain d'Alger, 1970*), *Honfleur P.J. Oswald, coll. « Théâtre africain », 1967, 134 p.*
 ANTA KA ABDU : Théâtre, *Paris, Présence Africaine, 1972, 203 p.*
 MENGA GUY : La marmite de Koka-Mbala (Grand Prix du Concours théâtral inter-africain 1968), *Paris, ORTF-DAEC, coll. « Répertoire théâtral africain », 1969, 70 p., en réimpression.*

• Essais

- ADOTEVI STANISLAS : Négritude et négrologues, *Paris, 10/18, 1972.*
 CESAIRE AIME : Discours sur le colonialisme, *Paris, Présence Africaine, 1970.*
 FANON FRANZ : Peaux noires, masques blancs, *Paris, Seuil, 1965.*
 MEMMI ALBERT : Portrait du colonisé, *Paris J.-J. Pauvert, 1966.* L'homme dominé, *Paris, Gallimard, 1968.*
 SENGHOR LEOPOLD : Liberté I et II, *Paris, Seuil 1964/1971.*
 TOWA MARTIEN : Négritude ou servitude, *Yaoundé, CLE, 1971.*

• Anthologies, ouvrages et articles de référence

- ANOZIE SUNDAYO : Sociologie du roman africain, *Paris, Aubier, 1970.*
 BALANDIER GEORGES : Afrique ambiguë, *Paris, 10/18, 1963.*
 CENDRARS BLAISE : Anthologie nègre, *Paris, livre de poche, 1972.*
 CHEVRIER JACQUES : « l'Afrique noire d'expression française », *Le Monde, 21.6.1969.* Panorama de la poésie africaine en langue française, *Le Monde, 8.2.1973.*
 CORNEVIN ROBERT : Le théâtre en Afrique noire et à Madagascar, *Paris, Le livre africain, 1970.*
 J. FALQ, M. KANE. Littérature africaine. Textes et travaux, *Nathan Afrique, Paris 1971.*
 GOURDEAU J.-P., Littérature Nègro-africaine, *Collection Théma, Hatier, Paris, 1974.*
 KESTELOOT LILYAN : Anthologie négro-africaine, *Paris, Marabout Université, 1967.*
 MELONE THOMAS : De la négritude dans la littérature négro-africaine, *Paris, Présence africaine, coll. « Tribune des jeunes » n° 2, 1962, 137 p.* (Etude de la négritude et de ses différentes manifestations).
 PAGEARD ROBERT : Littérature négro-africaine, le mouvement littéraire contemporain dans l'Afrique noire d'expression française, *Paris, le Livre Africain, 1966, 138 p., 2e édi. 162 p.* (Renseignements biographiques et chronologiques utiles.)

— Bibliographie des auteurs africains et malgaches de langue française :

- THERESE BARATTE — ENO BELINGA, ORTF, 16 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris, 1972. 3e édition revue et mise à jour avec la collaboration du Service-Etude et Documentation ORTF/DAEC.
 Diffusion France : Jean Touzot, 38, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris.
 Diffusion Etranger : Département international Hachette, 25, rue des Cévennes, 75015 Paris.

Cette bibliographie est trop importante pour que nous puissions la reproduire ici. Il s'agit d'un recensement aussi complet que possible des auteurs des pays africains francophones, effectué en 1972. D'autres noms sont apparus depuis cette date, mais elle constitue un document essentiel pour tout enseignant ou chercheur. Elle se subdivise en 3 parties :

- anthologies, critiques, congrès.
- Liste des écrivains par pays.
- Liste des écrivains par ordre alphabétique.

— Bibliographie des auteurs africains anglophones

MORRE GERALD : Seven african writers - Oxford University Press, 1962.

BEIER ULLI : An introduction to African literature - An Anthology of critical writing from Black Orpheus. Longman 1967. Londres.

CARTEY WILFRED : Whispers from a continent - Heinemann 1971, Londres.

LINDFORS BERNTH : Interview with 5 African writers. Afro and Afro-american research, Institute of the University of Texas at Austin.

MOORE GERALD : English words, African lives. Présence Africaine, n° 54, 1965.

PALMER E. : An introduction to the african novel, Heinemann, London 1972.

PIETERSE, COSMO AND D. MUNROE : Protest and conflict in African literature Heinemann, London 1969.

OLADELE TAIWO : An introduction to west african literature, 1967.

DOCUMENTATION

• Présence Africaine

• Premier congrès international des écrivains et artistes noirs, Paris-Sorbonne, 19-22 septembre 1956.

Compte rendu complet — Présence Africaine 1956, nos VIII, IX, X.

• Deuxième congrès des Ecrivains et Artistes Noirs

Rome, 26 mars-1er avril 1959.

Paris, Présence Africaine, 1959.

Tome I : L'utilité des cultures négro-africaines, nos XXIV, XXV.

Tome II : Responsabilité des hommes de culture, nos XXVII, XXVIII (épuisé).

• Actes du colloque sur la Littérature Africaine d'expression française — Dakar, 26-29 mars 1963, Université de Dakar.

• Colloque sur l'Art Nègre - 1er Festival mondial des Arts Nègres Dakar, 1-24 avril 1966 « Fonction et signification de l'art nègre dans la vie du peuple et pour le peuple » — Organisé par la Société Africaine de culture, avec le concours de l'UNESCO sous le patronage du Gouvernement du Sénégal, Paris, Présence Africaine, vol. I, 1967, Vol II, 1971.

• Actes du colloque d'Abidjan 1970. Le théâtre négro-africain, Paris, Présence Africaine, 1971. Publication de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Langues et littératures, n° 14.

• Revue « Notre Librairie »

Bulletin bimestriel à l'usage des enseignants, envoyé aux bibliothèques africaines. Paris, CLEF (Club des Lecteurs d'Expression Française), 9, rue Lincoln, 75008.

Cette petite revue de présentation très agréable publie des fiches de lecture comportant une courte bibliographie de l'auteur, une brève analyse de ses ouvrages principaux, ainsi qu'une synthèse de ses principales idées. On y trouve également le découpage d'une œuvre et quelques citations suivies de thèmes de discussions et de la manière d'utiliser une fiche de lecture.

• Jeu de 25 fiches de lecture publié par le C.L.E.F. et les J.L.F. (Jeunes littéraires de France). Chaque fiche comporte la vie d'un écrivain, ses œuvres principales et leur résumé, une synthèse de ses idées. (Le Jeu : 12 F.)

Une autre série de 25 fiches est actuellement sous presse.

• Collection de Littérature Africaine publiée par Nathan :

Cette collection comprend actuellement 10 titres pour l'Afrique et 3 titres pour Madagascar.

Les auteurs africains présentés sont les suivants : Cheikh Hamidou Kane, Camara Laye, Leopold Senghor, Olympe Bhêly-Khenum, Mongo Beti, Birago Diop, Bernard Dadié, Ferdinand Oyono, Aimé Césaire, Seydou Badian. Les trois auteurs malgaches sont J.-J. Rabea-rivelo, Flavien Ranaivo, J. Raben-rananjara.

Ces petits livres très complets comportent tous une biographie de l'auteur, une liste et une présentation de ses œuvres, des pages choisies, des jugements et critiques, parfois un relevé de dictons et proverbes ou un glossaire, des sujets de devoir.

• Disques

Un disque sur Cheik Hamidou Kane, sorti sous les auspices de l'O.R.T.F. et du C.L.E.F.

Ce disque n'est pas encore en vente mais vous pourrez vous le procurer au service culturel français de l'Etat de votre résidence.

Il se compose de l'interview de Cheikh Hamidou Kane par Maryse Condé, d'extraits de l'Aventure ambiguë, lus par Bachir Touré et d'un livret de J. Chevrier comportant les chapitres suivants : aperçu biographique, accueil de la critique, le récit, les personnages, une lecture plurielle (l'œuvre prise à différents niveaux), conclusion. Le tout est d'un grand intérêt.

Un disque de la même série sur Ferdinand Oyono est en préparation.

• Télévision

Il existe trois séries d'émissions de télévision sur la littérature africaine d'expression française, programmées et réalisées par l'Université Laval de Québec, en collaboration avec les professeurs des Universités de Dakar, d'Abidjan, de Yaoundé, de Lomé et de quelques professeurs parisiens sous le patronage de l'AUPELF. Nous vous conseillons de vous reporter au Vol. II n° 9 des Dossiers Pédagogiques dans lesquels vous trouverez l'interview de M. Michel Têtu, Directeur du Département des Littératures de l'Université Laval au Québec.

On peut se procurer tous renseignements concernant ces émissions soit au Bureau Africain de L'AUPELF, Université de Dakar, Sénégal, soit au Bureau Parisien, 173, bd Saint-Germain, 75006 Paris.

● Concours théâtral inter-africain

Jusqu'à une période relativement récente, une grande partie des écrivains africains paraissaient boudier la forme dramatique. Ce désintérêt pouvait paraître assez étonnant dans des pays où le verbe est traditionnellement roi et où chaque manifestation de la vie culturelle s'accompagnait jadis de célébrations et de spectacles.

En fait, il semble que ce soit les circonstances qui aient amené les écrivains à tenter leur chance du côté de l'édition. En effet, jusqu'au début de cette décennie, par un jeu de conséquences réciproques, les troupes africaines étaient rares et leurs activités sporadiques, faute de répertoire adapté; a contrario, les auteurs potentiels sachant les difficultés qu'ils auraient à faire jouer leurs œuvres, se tournaient vers d'autres moyens d'expression. Il fallait amorcer la pompe. C'est ce qu'ont souhaité faire, dès la fin de 1966, les radiodiffusions africaines et malgache avec la collaboration de l'O.C.O.R.A. (Office français de coopération radiophonique).

En effet, seule la radio pouvait donner aux auteurs une raison immédiate d'écrire en leur offrant la large audience qui leur manquait. La formule du concours, attirante et immédiatement rémunératrice (9 000 F français - 450 000 F CFA sont distribués chaque année), parût vite la plus efficace. C'est en 1967/68 que fut lancé le premier ballon d'essai. Le résultat parut immédiatement concluant. Non seulement il fut possible de couronner des auteurs de la valeur d'un Guy Menga ou d'un Jean Pliya, mais encore les auditeurs manifestèrent-ils un intérêt très vif et attribuèrent-ils eux-mêmes un prix à Pierre Dabiré. D'autre part, de nombreuses troupes théâtrales réclamèrent et mirent en scène les œuvres que nous avions révélées. Il fut donc décidé, dès 1969, de rendre annuel le concours. Celui-ci va entrer dans sa huitième

année. Depuis 1968, il a suscité près de 3 000 candidatures et 35 œuvres auront été couronnées.

Comment se présente actuellement le concours théâtral ? Un jury composé aux deux tiers de représentants des états africains, malgache et mauricien, sélectionne parmi les manuscrits envoyés 12 œuvres finalistes. Celles-ci, enregistrées par Radio-France — qui a pris dans ce domaine la suite de l'O.C.O.R.A. et de l'O.R.T.F. —, sont ensuite diffusées sur toutes les antennes des pays participants. A la suite de cette diffusion, quatre prix de 4 000, 1 500, 1 000 et 500 F français sont attribués par le jury alors que de leur côté les auditeurs choisissent le lauréat du prix qui porte leur nom (2 000 F français).

A noter :

- que depuis 1972 le ministère français de la Coopération accorde au lauréat du Grand-Prix une bourse d'un an ou un voyage d'études en France;

- que les œuvres primées sont éditées dans la collection « Répertoire Théâtral africain » qui comporte 19 titres, 10 étant en voie d'impression;

- que depuis 1969, une série dramatique hebdomadaire, « Première chance sur les ondes » diffusée par 30 radiodiffusions, permet de faire connaître les œuvres qui, bien que n'ayant pas été sélectionnées dans le cadre du concours, présentent néanmoins de bonnes qualités (environ 240 pièces originales ont été programmées dans cette série).

Mais les chiffres ne sont rien. Ce qui paraît plus important est que le courant souhaité par les organisateurs semble en voie de se créer. En effet, non seulement de nombreux auteurs, révélés par le concours, ont depuis, poursuivi sur leur lancée, mais encore des œuvres diffusées dans le cadre du Concours ou de « Première Chance sur les Ondes » sont régulièrement mises en scène dans les différents états.

Il faut également signaler que la qualité des œuvres qui nous sont envoyées s'améliore d'année en année. Non seulement les auteurs acquièrent peu à peu la maîtrise complète de leur art mais il faut

souligner chez les meilleurs d'entre eux la naissance d'un style original cessant de s'inspirer directement des modèles européens et annonçant l'apparition d'une expression nouvelle retrouvant, à l'époque moderne, ce sens de la communion et de la fête qui a toujours constitué une des plus grandes valeurs du spectacle africain.

● Concours radiophonique de la meilleure nouvelle de langue africaine

Devant le succès obtenu par le Concours Théâtral Interafricain, l'Agence de Coopération Culturelle et Technique des pays francophones suggéra à l'ORTF d'organiser un concours similaire dans le domaine de la nouvelle, ce genre convenant mieux à une exploitation radiophonique que le roman.

Cette proposition ayant reçu l'accord des pays intéressés, le premier « Concours radiophonique de la meilleure nouvelle de langue française » fut lancé en 1972 et remporta lui aussi un succès certain (il va entrer dans sa quatrième année).

Le règlement de ce concours diffère légèrement de celui intéressant le théâtre. En effet, un jury placé sous la présidence de S.E. M. Ferdinand Oyono, choisit dix nouvelles finalistes parmi les manuscrits envoyés. Ces nouvelles, enregistrées par Radio-France, sont diffusées dans les États intéressés mais c'est aux auditeurs qu'il appartient de désigner les trois lauréats. Le concours est doté de 10 000 F français de prix et les œuvres finalistes sont éditées par l'Agence de Coopération Culturelle et Technique dans un recueil annuel « 10 nouvelles de... », dont le second numéro est actuellement sous presse.

Il est intéressant de noter que ce concours qui a suscité jusqu'à ce jour un millier de candidatures, touche une nouvelle catégorie d'écrivains et permet de confirmer des vocations à une période où les auteurs encore inconnus éprouvent de graves difficultés à passer le stade de l'édition.

Françoise LIGIER
Responsable des Programmes de
Coopération de Radio-France
Paris - Février 1975